

α [alpha]

Synthèse de l'intervention de Michèle Causse aux journées de la Fierté lesbienne au Centre culturel canadien à Paris – juin 1998

Être lesbienne, c'est d'abord échapper à l'injonction qui pèse sur toute femme de la planète, « tu aimeras un homme ». La **philogynie** permet de dénoncer cette prescription comme émanant d'un dominant ou Sexeur qui, possédant le langage, l'utilise à sa guise pour tenir en état de sujétion les animées, opprimées premières de la planète. Le langage est pour moi un **sexolecte** véhiculant la pensée et les intérêts de l'homme qui a pris pour référent... le phallus. De sorte que, sur cette terre, toutes les animées (52 % de la population mondiale) parlent un **androlecte** ou phi langage (cf. Lacan) qui en fait des **sexisées** dès leur naissance, affectées d'un genre assurant leur infériorité, et des **sexualisées** tenues d'assurer le plaisir de l'homme et la reproduction de son espèce selon des lois par lui fixées. Ainsi les « humains » ne sont en fait qu'un avatar d'un système du monde qui peut être modifié.

Dès lors qu'on ne tient plus le sexe (masculin en l'occurrence) pour référent absolu du langage (plus de dix mille vocables ayant pour racine l'homme et son anatomie physiologie) on entrevoit, ainsi que le démontre le *Bréviaire des Gorgones contre le sexage* (manuscrit inédit) la fin d'une entropie, d'un dysfonctionnement et la possibilité de mettre un terme à la planétaire prise d'otages des animées, sans coup férir, en recourant à la création d'un **alpha-langage** (cf. Méduse) qui supprime les genres, inclut tous les corps parlants en valorisation égale et institue enfin le règne de la **sapiens**.

Ce bref et aride résumé ne rend pas compte de la jubilation que j'ai éprouvée, durant 260 pages, à exposer l'archaïsme primaire et autoritaire de l'androlecte et le bonheur que j'ai partagé avec Méduse, « à faire exister un symbole, l'alpha, qui mette fin au pouvoir jusqu'ici sans limites de phi dans l'ordre de la représentation et, par conséquent de l'être et du pouvoir ».

Sexolecte : le langage *sexisant* et *sexualisant* que parlent tous les humains. Élaboré par le détenteur du chromosome Y dominant, il opère la création de deux genres, dits masculin et féminin, d'où résulte l'inégalité entre les animés d'une même espèce. Le seul sexolecte existant est l'androlecte.

Androlecte : voir sexolecte : langage parlé par tous les animés de la planète, quelle que soit leur langue, vient du grec andros qui signifie homme. Le langage, qui passe pour neutre et universel, véhicule en fait la pensée, les visions et visées d'un sexe dit fort au détriment d'un autre dit faible, c'est un androlecte.

Sexage : régime de servage sous lequel vivent les corps parlants de la planète réduits au silence en raison de la discrimination frappant leur sexe (cf. Colette Guillaumin).

Sexision : opération qui consiste à reconnaître et à catégoriser les animés doués de raison (sic) à partir de leurs organes sexuels seuls et à faire des uns, des Sexeurs, définis comme supérieurs, et des autres, des sexisées, posées comme inférieures en usant pour ce faire du recours au genre.

Sexualisation : expérience distinctive des diviées en tant que telles, à savoir la soumission à l'acte sexuel, conçue comme réponse au prétendu « instinct sexuel » défini par le Diviseur (voir Catharine MacKinnon).

Philogynie : antonyme de misogynie. Ce mot fait exister ce qui n'avait pas cours sur la planète : l'amour pour les gynés au sens sapiens du terme. Créé par les Gorgones pour désigner les attitudes relationnelles foncières des êtres en mode sapiens, à savoir : reconnaissance de l'autre comme soi (voir Mary Daly, Adrienne Rich, Marilyn Frye, Diana Fuss etc.).

Sapiens : réorganisation de l'espèce « humaine » prenant en compte la totalité des êtres parlants, quel que soit le réel du corps, sans privilégier arbitrairement un critère discriminant. La sapiens est une *in/humanité* instituée qui

nécessite une conception et un traitement éthique des sujets.

Gorgones : lesbiennes à l'origine de visions du monde hors androcentrisme. Ayant dénoncé le point de vue unilatéral qui organise le rapport entre les animés, elles ont soustrait leurs corps aux échanges convenus par les Diviseurs et trouvé dans leur face à face la condition nécessaire et suffisante à l'élaboration d'un (sic) symbolique sans précédent (voir Jill Johnston, Shulamith Firestone, Monique Wittig, les gouines rouges, les radicales de Jus-sieu, Nicole Brossard, Marilyn Frye, Sarah Hoagland, Sheila Jeffrey, Jeffner Allen, les Amazones d'hier Lesbiennes d'aujourd'hui, etc.).

Alpha : α symbole de la néo espèce sapiens créé par Méduse pour le *Bréviaire des Gorgones*, est un signifiant hors pair posé à partir de l'analyse des fondements du langage. Alpha déboute phi de sa prétention à l'universel, le dénonce comme faux et unidimensionnel. L'α est un symbole qui, à l'inverse du phallus symbolique, phi dichotomisant, fédère et inclut. α est ce qu'une individuée dit exister au nom de et pour tous les corps parlants, α est un signifiant qui reconnaît à tous les vivants une valeur égale.

Michèle Causse ■

Bio-Bibliographie : voir *Catalogue Diabolo*
Glossaire complet : gorgone@worldnet.fr

